

Le festival déjanté de Burning Man

Isabelle Boucq , 01men., le 10/10/2006 à 14h00

Pendant une semaine dans le désert du Nevada, les participants créent des œuvres d'art éphémères, font la fête le jour et la nuit et, surtout, jouent avec le feu.

PHOTOS



L'histoire commence sur une plage de San Francisco en 1986. Larry Harvey et quelques copains construisent une figure humaine en bois avant d'y mettre le feu. Vingt ans plus tard, **Burning Man** est un festival qui se tient tous les ans dans le désert de Black Rock au Nevada. Il y a quelques semaines, la dernière édition a attiré 40 000 personnes, rassemblées pour faire la fête pendant une semaine avant de regarder un géant de douze mètres de hauteur s'élever en fumée.

Si on en croit les organisateurs, « *Burning Man est une expérience annuelle dont le but est de créer une communauté temporaire dédiée à des formes radicales d'auto-expression et d'autosuffisance.* » Officiellement, il n'y a pas de spectateurs. Tout le monde est invité à participer.

Les oeuvres d'art couvrent un large spectre. On croise des véhicules extraordinaires comme cet énorme vélocipède, orné d'un crâne d'animal et roulant à l'énergie solaire. Au milieu du vaste désert au sol craquelé, s'élèvent ici un gigantesque soutien-gorge blanc en papier mâché, là un champ de tournesols de métal. Plus loin, l'armature d'une cathédrale s'élance dans le ciel bleu.

Parmi les installations les plus remarquées de Burning Man 2006, Uchronia, une caverne de quinze étages composée de plus de 150 kilomètres de poutres en bois. Conçue par des artistes belges et expédiée dans le Nevada, cette oeuvre a coûté la bagatelle de 250 000 dollars (soit 195 000 euros). Tous les soirs, les festivaliers s'y sont retrouvés pour danser, baignés dans une lumière verte, sur des musiques électroniques. Puis, comme beaucoup d'installations éphémères, Uchronia s'est embrasée sous les applaudissements de la foule.

« Notre vie devient notre art »

« *J'avais uniquement amené des costumes, raconte Brian Shepp, un peintre venu de Los Angeles pour son premier Burning Man. Pendant une semaine, notre vie devient notre art. Avec les nouveaux amis que je me suis faits dans le camp, nous avons vécu très intensément en essayant de voir autant de choses que possible dans ce monde où tout bouge constamment.* »

Brian Shepp se dit incapable de choisir un souvenir parmi le kaléidoscope d'impressions que lui a laissées Burning Man. Il s'y risque tout de même. « *Montés sur nos vélos, nous avons cherché des gens à qui livrer les pizzas cuites dans notre four solaire. Nous avons trouvé un camp qui avait deux piscines. Nous nous sommes prélassés dans l'eau, cela faisait plusieurs jours que notre peau était déshydratée. Dans un dôme climatisé, une femme nue m'a fait un massage qui m'a complètement relaxé.* »

John McCoy confirme que Burning Man est un lieu de rencontres où les gens sont plus ouverts qu'ailleurs parce que personne ne juge personne. « *On débarque sur une autre planète, dans une ville qui ne se trouve sur aucune carte, essaie de décrire ce sculpteur sur métal, qui vit près de San Francisco. La ville est construite en cercles comme le système solaire. C'est un détail qui change tout. En quittant Burning Man, j'ai eu l'impression de retourner à une société linéaire. C'était étrange de reprendre le chemin de la civilisation.* »

Primitif et futuriste

Depuis neuf ans, Burning Man fait partie des moments que Margot Duane ne manquerait pour rien au monde. « *Faire l'expérience de Burning Man, c'est ressentir le summum de l'existence : la joie, la créativité, l'humour, la tolérance, l'abondance et la paix. Quelle épiphanie !* », s'enthousiasme cette photographe californienne.

« *Le changement le plus important en neuf ans, à part la croissance de 400 %, est l'utilisation de plus en plus sophistiquée de la technologie dans les installations, les camps et les costumes. Cela donne une impression futuriste dans un endroit ancien et primitif* », raconte-t-elle. Son plus beau souvenir est pourtant tout simple. « *Je me promenais en vélo et je suis tombée sur un jeune homme couvert de poussière qui jouait de la musique classique magnifique sur un piano à queue. C'était un moment simple et impossible qui m'a coupé le souffle.* »

L'avenir de Burning Man

Des scientifiques de San Francisco se sont inquiétés de l'impact de Burning Man sur l'environnement. Cette année, les participants pouvaient se connecter sur le site de [Cooling Man](#) pour calculer les émissions de gaz à effet de serre qu'ils occasionnaient pendant le festival. Comme les industriels, ils pouvaient acheter un permis de polluer.

Les organisateurs encouragent déjà le nettoyage complet du site pour ne rien laisser derrière eux. La prochaine étape est d'éviter toute trace sur le climat à long terme. Pour 2007, les organisateurs ont d'ailleurs choisi un thème environnemental. Ce sera « L'Homme vert », la relation entre les humains et la nature.